

**Prix des étudiants jurés – 2^{ème} édition
Lauréat de la Grèce**

Nicolas Papageorgiou, Université de Thessalie

Critique littéraire :

***La plus secrète mémoire des hommes*
de Mohamed Mbougar Sarr : une ode à la littérature**

Mbougar Sarr, originaire du Sénégal, âgé de 32 ans, avec son quatrième roman, *La plus secrète mémoire des hommes*, devient un des plus jeunes écrivains lauréats du prix Goncourt.

La plus secrète mémoire des hommes est un livre fleuve, une œuvre ouverte qui déborde même par rapport à l'intention de l'auteur. C'est une expérience littéraire qu'on conseille à toute personne qui désire s'enivrer de mots, d'histoires et d'univers croisés.

Par un savant jeu de miroirs et d'idoles, l'auteur se reflète dans les deux protagonistes de son histoire. T.C Elimane - personnage inspiré de l'auteur Malien Yambo Ouologuem à qui le roman est dédié - mystérieux sénégalais de l'entre-deux-guerres, un "Rimbaud nègre", publie un miracle littéraire, le "*Labyrinthe de l'Inhumain*", provoquant un scandale dans les salons de Paris et devenant "l'enfant prodige de l'Afrique". Après être accusé de plagiat, Elimane va disparaître sans laisser de traces. D'autre part, Diégane Latyr Faye, jeune écrivain contemporain également né au Sénégal, installé à Paris et entouré par une bande d'écrivains africains de sa génération, après son premier livre *L'anatomie du vide* chaleureusement accueilli par les critiques, entame une quête suivant les traces d'Elimane disparu. Avec une âme de détective, il le cherchera partout à travers histoires et légendes, à travers récits, confessions et témoignages, à travers pays et continents – Europe, Afrique, Amérique Latine- jusqu' à se perdre totalement dans un océan d'informations, de rencontres et de questions pour enfin remonter essoufflé du fond de cette recherche avec un bouquet de vérités sur Elimane mais surtout sur sa propre quête existentielle.

Les deux auteurs suivent un parcours identique. Tout commence en Afrique, berceau de l'humanité, où l'histoire s'ouvre et se referme. On suit des histoires de familles et des trajectoires de vie guidées par des désirs, des traditions mais aussi par les décisions de la Grande Histoire (la colonisation, la Seconde Guerre Mondiale) qui viennent les transformer ou les écraser, ainsi qu'une histoire de « trahison » qui semble traverser le temps, comme une malédiction -telle qu'on la trouve dans les tragédies antiques- transmise presque génétiquement de génération en génération.

Mais, comme tous les grands livres, *La plus secrète mémoire des hommes*, raconte beaucoup plus que ce qu'il semble dire puisqu'il pose à nouveau des questions essentielles sur la vie, l'(in)humain, le silence, la fidélité et surtout sur la littérature. Tel un Hamlet contemporain, l'auteur s'écrie :

Écrire ou ne pas écrire. Telle est la question.

Mais tant que l'équation de l'existence humaine restera irrésolue, la littérature continuera d'exister. Et grâce à des œuvres comme celle de M. Sarr on pourra voir gravé sur le Panthéon de l'humanité :

« Aux grands Hommes, la Littérature reconnaissante. »